

MONTREAL-MEDICAL

VOL. VII

MONTRÉAL, 15 MAI 1907

No 3

CORRESPONDANCE

Paris, 1er mai 1907.

NOTES D'EXPERIENCE CHIRURGICALE

L'éminent Directeur du "Montral-Médical", dans un sentiment de confraternité dont je lui suis reconnaissant, a bien voulu me demander pour son estimable journal, quelques relations professionnelles, fruit de mon internat et études dans les hôpitaux de Paris. Mon ami et collègue E. Moignet me fait l'amabilité de collaborer avec moi à cette intéressante entreprise, et c'est le résultat de notre expérience commune qui fera le fond de nos articles.

Il n'y a rien ou presque rien d'écrit sur les suites opératoires, elles sont cependant fort intéressantes à en juger par le nombre de morts qui suivent la rubrique "l'opération a bien réussi."

Comment se comportent les organismes après le traumatisme quelquefois énorme que la chirurgie moderne a pu seule se permettre ?

Dans quelles conditions vont s'accomplir les moindres actes physiologiques ? Quelles seront les indications de la température, du pouls ? Quand faudra-t-il panser et comment ? En d'autres termes, la malade vient d'être opérée comment faut-il la mettre sur pied ?

Bien que laissant systématiquement de côté tout manuel opératoire, nous avons pensé que l'acte prémonitoire, l'anesthésie, dont les suites post-opératoires ne sont pas sans importance ? pouvait par la relation qui va suivre, offrir quelque intérêt. Ce sera notre premier article.

SUR LA CHLOROFORMISATION

L'expérience de plus de 3000 anesthésies, la plupart pour des interventions de longue durée (plus de 2 heures) nous autorise à faire part aux gens que la question peut intéresser, de détails importants sur lesquels les traités spéciaux restent muets. Nous passerons à dessein sous silence, les raisons excellentes sans doute qui font préférer l'éther au chloroforme à certains praticiens. Les innombrables discussions qui ont eu lieu, entre les partisans de l'un ou de l'autre nous semblent avoir mis la question au point. Nous ne dirons que peu de chose des appareils très ingénieux que l'on a inventés pour l'administration du chloroforme : appareil de Roth-Droger, appareil de Ricard, etc. Ils sont très bien compris mais ils ne nous ont pas fait abandonner la